

Chanson (VII, 6)

Sa grandeur éblouit l'histoire.

Quinze ans, il fut

Le dieu que traînait la victoire

Sur un affût ;

L'Europe sous sa loi guerrière

Se débattit. –

Toi, son singe, marche derrière,

Petit, petit.

Napoléon dans la bataille,

Grave et serein,

Guidait à travers la mitraille

L'aigle d'airain.

Il entra sur le pont d'Arcole,

Il en sortit. –

Voici de l'or, viens, pille et vole,

Petit, petit.

Berlin, Vienne, étaient ses maîtresses ;

Il les forçait,

Leste, et prenant les forteresses

Par le corset ;

Il triompha de cent bastilles

Qu'il investit. –

Voici pour toi, voici des filles,

Petit, petit.

Il passait les monts et les plaines,
Tenant en main
La palme, la foudre et les rênes
Du genre humain ;
Il était ivre de sa gloire
Qui retentit. –
Voici du sang, accours, viens boire,
Petit, petit.

Quand il tomba, lâchant le monde,
L'immense mer
Ouvrit à sa chute profonde
Le gouffre amer ;
Il y plongea, sinistre archange,
Et s'engloutit. –
Toi, tu te noieras dans la fange,
Petit, petit.

Victor Hugo (1802–1885)